

SCAMBIAR présente

# Peuples & Musiques au Cinéma

2013

14<sup>ème</sup>  
édition

DU 31 OCTOBRE  
AU 3 NOVEMBRE

LA CINÉMATÈQUE DE TOULOUSE  
LA CAVE POÉSIE



Le magazine  
des cultures qui nous échappent



inclus  
le cahier  
musique



RETROUVEZ LE MAGAZINE  
**MONDOMIX EN**  
**KIOSQUE**

**14<sup>ème</sup> édition de Peuples et Musiques au Cinéma.** S'il vous plaît, majuscule à "Musiques" et à "Cinéma". Nous persistons.

- dans la réflexion ethnomusicologique : présence renforcée d'intervenants du Muséum national d'Histoire naturelle, de la Société Française d'Ethnomusicologie, de l'Université du Mirail, et d'ethnomusicologues étrangers. En partenariat étroit avec la Novela, dont nous devenons ainsi un prolongement spécialisé. A Toulouse, les musiciens de quartier veulent devenir savants.

- éclairage especial sur l'extrême-nord de l'Europe avec un film sur les Samis (*Jon face au vent* de Corto Fajal) qui va faire rêver tous les écolos non régionalistes et tous les ethnologues de Midi-Pyrénées. Ainsi que les babas et les bobos. Et les fol-keux. Que les agences de voyage toulousaines prévoient la massive ruée vers le Nord !

- en partenariat avec Rio Loco, suite à son édition 2013 et en préparation de son édition 2014 ("**Caribe, Terres Caraïbes**"), retour des rastas (*Le premier rasta* d'Hélène Lee, en présence de la réalisatrice) et projection de *Gwoka : l'âme de la Guadeloupe ?* (de Caroline Bourguin et Olivier Lichen, en présence de la réalisatrice).

- réédition de l'évènement *Sounder* (de Martin Ritt), génialement traduit en langue d'oc, pour amener les occitanophones à découvrir les ailleurs dans leur langue.

- *Sounder* projeté aussi en français (dans une traduction offerte à nous par Yves Bigot) pour faire pleurer les enfants, les grand-mères, les amateurs de blues et tout le monde.

- et puis aussi flamenco rasta roots, *El sistema*, Ali Farka Touré, et les extraordinaires joutes poétiques chantées de Sardaigne, de Corse, des Baléares et du Pays Basque, science de l'éristique ludique, de la critique anti-polémiste, de la récréation verbale où tous les rastas se retrouveront. Et mêmes les Bauls pré-Hendrix que vous verrez en film et en concert.

- et d'autres choses que vous découvrirez sur le dépliant.

- enfin, le 1er novembre, deux séances sur **Musique et rituels entourant la Mort**, pour apprendre comment différents peuples accompagnent musicalement les rites funéraires (vers la pluralité à Terre Cabade). Suivies d'une conversation sur le sujet, à l'occasion de la Toussaint, avec ethnomusicologues et représentants de quelques religions ou philosophies, y compris des rastas, des Bauls et des Meschonniquiens usitans.

Et toujours restaurant, animations et stands dans la cour, concerts à la Cave Poésie.

## EDITOC

Donc merci, avec un grand M, donc Merci : à tous les gens qui nous aident, en premier merci à tous les bénévoles d'Escambiar, nombreux et efficaces, un grand merci à Anne Brunel qui est partie en pause et qui a été la chargée de production du festival depuis ses débuts, merci beaucoup à Karine Ricalens qui prend sa suite. Merci aux stagiaires (Victor, Inès, Leïla, Delphine, Gabriela) (et Emilie, si bonne stagiaire l'an dernier qu'elle est revenue, et deviendra à coup sûr une grande journaliste), merci aux Bombes 2 Bal sur lesquelles nous mettons à partir du 31 octobre à La Cinémathèque un grand film en chantier qui les suivra dans leurs pérégrinations, pour montrer l'incroyable enthousiasme que rencontre partout leur **bal pour tous**. Merci beaucoup à Music'Halle, à toute l'équipe et particulièrement à Philippe Metz, que j'ai vu débiter il y a plus de 25 ans avec des bouts de ficelle et qui est maintenant à la tête de ce grand navire de Job, il le mérite bien. Merci beaucoup à Rio Loco, c'est tellement bien que Peuples et Musiques au Cinéma dévoile en profondeur – concert et film-débat – la thématique de l'édition 2014, et que Rio Loco nous envoie, pour se former à la réflexion ethnomusicologique, les dizaines de milliers de ses festivaliers du mois de juin (ils seront dignement accueillis à La Cinémathèque, ne vous inquiétez pas).

Merci à la Novela, festival de savoirs (qu'ils veulent appeler maintenant " *Fête connaissance !* ", ce n'est pas très bon comme jeu de mot, ça fait trouvaille de technocrate), d'avoir compris que la réflexion sur les musiques populaires du monde était un chemin, plus ouvert que les autres, pour amener les Toulousains, par l'ethnomusicologie, à la réflexion anthropologique générale. Merci donc à Daniel Borderies et à Catherine Guen, vrais pionniers rastas. Merci à Origines Contrôlées, nos cousins, merci à la Pause Musicale avec laquelle nous sommes en pleine complémentarité dans le choix des groupes et dans leur diffusion. Merci à tous les musiciens amateurs qui nous ouvrent les oreilles sous le chapiteau et qui font et maintiennent notre lien avec les nombreuses communautés culturelles immigrées à Toulouse, en parallèle avec le Carrefour Culturel et son Forum des Langues. Beaucoup merci aussi à lui (le Forum des Langues du Monde). Merci beaucoup à la DRAC qui, malgré les restrictions de crédits qui lui sont affectés, nous a jusqu'ici toujours maintenu son aide et, par-delà, ses encouragements à poursuivre notre épopée décalante. Merci à la Mairie de Toulouse qui, depuis l'arrivée de Pierre Cohen, soutient nos initiatives : elle mérite bien la médaille RastalavistaBaulsUsitane (dont les couleurs sont le violet de la violette, le rouge de la lutte, le rose de la brique délavée anti-promoteurs et quelques fois le jaune du soleil d'or) (ceci dit, quand ils comprendront la portée de ce que nous faisons, c'est eux qui nous proposeront des finances supplémentaires, on les laisse venir mais qu'ils se pressent un peu parce que en ce moment c'est dur). Ne forgettons pas que c'est la Mairie qui finance aussi Rio Loco et la Novela, festival des **gais sçavoirs** (voilà un meilleur sous-titre que j'improvise en direct et qui fait le lien avec notre Moyen-Âge et les trobadors, premiers rastas s'il en fût).

Merci au Conseil Régional qui, depuis le début, est à nos côtés et qui a soutenu les

expériences les plus improbables. Merci au Conseil Général, qui aide aussi l'Institut d'Études Occitanes de Haute-Garonne (IEO 31) avec lequel nous sommes en partenariat cette année pour une réflexion sur la critique, bien nécessaire. Merci au Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles (COMDT) qui nous fait chaque année l'aubade avec sa cobla de hautbois rastas, et qui produit une découverte à la Cave Po.

Merci à la Société Française d'Ethnomusicologie, organisme très savant qui nous envoie ses meilleurs spécialistes ("**Le meilleur moyen de faire du travail sérieux, c'est de prendre le travail au sérieux et de ne pas se prendre au sérieux soi-même**" - Eudalc Airó, chantre de la philosophie rastabauloussitane). Nous sommes restés un festival aux ressources et aux dépenses modestes, en partie par choix, ce qui nous oblige à chercher beaucoup de partenaires et beaucoup de profondeur dans notre relation avec eux. Mais de toute façon, si nous étions riches, nous ferions de même, car c'est notre premier principe. Et car notre ambition, c'est **Toulouse la fabulouse** comme le Kingston de nos rêves plus la science (E = Maître de Cérémonie<sup>2</sup>). Merci à la Cave Poésie pour les soirées zazou, à la Médiathèque José Cabanis, au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) et donc à Monsieur Dekyndt qui a compris que les musiciens de rue avaient urgemment besoin des professeurs de musique classique pour fabulouser Toulouse, merci à l'Institut d'Études Occitanes de Haute-Garonne (IEO 31), merci au CNRS (une belle invention française que la nation occitane nous envie), nous y en a remercié bokou Bernard Lortat-Jacob qui nous fit faire nos premiers pas dans l'ethnomusicologie il y a plus de 30 ans au Musée de l'Homme et qui est toujours là pour nous éclairer.

Merci au Comité du Film Ethnographique (une autre belle invention française), au Muséum national d'Histoire naturelle, à l'Université de Toulouse-Le Mirail (qu'on devrait écrire le "Miralh", c'est-à-dire le "miroir" en langue d'oc) (quand l'université sera le miroir réflexif des préoccupations de ses concitoyens...), à la Library Of Congress de Washington, à l'Esav, à Cinespaña, à l'Arcalt qui nous a bien aidé de ses conseils à nos débuts, à la Fédération des Calandretas de Midi-Pyrénées, à Rainbow Group Ltd de New York, à Djoliba, à Wallgreen, à Ombres Blanches, à Harmonia Mundi, à Bleu Citron, à Avant-Mardi, au Bikini (où dans la pistoche, LKJ a bu, cul nu) (quand LKJ chantera Meschonic, les cornes des cocus intellectuels tomberont pour laisser place à des dreads), à Bioasis, à Denak Bat, à Brancaloneone and his oysters boudegantes (boudegue collègue !), à Tisséo (Santia-ano), à TLT (hey Greg !), aux radios France Bleu, Mon Pais, R d'Autan-Gaillac, Occitania, Campus. Merci enfin à La Cinémathèque de Toulouse qui nous très bien accueille d'empèi la debuto.

Claude Sicre  
Direction artistique et programmation

JEUDI 31 OCTOBRE



**18h - Hyper mini-bal minimal des Bombes 2 Bal** pour le tournage en public d'un clip sur une nouvelle chanson du groupe, dans la cour de La Cinémathèque. Danseurs et filmeurs fous bienvenus. Le clip sera intégré à un grand film sur l'épopée des B2B incluant voyages exotiques, Forom des Langues, repas-de-quartier, conversations socratiques, nouveau folklore, révolution des quartiers du monde, commentaires de stars etc.

**18h30** - Du Capitole à La Cinémathèque, tout le long de la rue du Taur, passe-rue musical par le groupe du Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles (COMDT).

**19h15** - Inauguration dans la cour de La Cinémathèque.

## GRANDE SALLE 20h45

## BERTSOLARI

Asier Altuna, 2011, Espagne, 85 min. En euskara, anglais, espagnol, sous-titré en français.



En partenariat avec l'association Denak Bat.

"Le bertsolari est celui qui improvise des vers chantés en euskara. Cette tradition orale, attestée dans sa forme actuelle depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle au pays basque, mais qui est bien plus ancienne, a su évoluer et s'adapter aux époques en établissant un lien avec les plus jeunes générations. Un art d'une austère esthétique qui surprend en une époque marquée par le spectaculaire et les effets spéciaux. Un jeu qui, lors de la grande finale du dernier championnat, a réuni 14 000 personnes pour voir se défier en direct 8 bertsolaris" (présentation du producteur). Nous montrons ce film dans le cadre d'une réflexion générale sur les joutes poétiques qui continuera le lendemain avec la projection d'un film concernant les joutes sardes, corses et catalanes des îles Baléares.

La séance sera suivie d'une conversation avec **Amets Azallus**, bertsolari, qui a participé au film en tant qu'acteur, et des membres de l'association Denak Bat.

## JEUDI 31 OCTOBRE

## INDIA BY SONG

Vijay Singh, 2010, Inde/France, 64 min.  
En hindi et anglais, sous-titré en français.

Le dernier film de Vijay Singh trace un portrait de l'Inde, depuis son émancipation de la couronne britannique en 1947 jusqu'à l'époque contemporaine. Autour d'un long voyage à travers le pays, il mêle archives historiques, notamment politiques, extraits spectaculaires de chansons bollywoodiennes, témoignages d'intellectuels mais aussi de fermiers, de joueurs de cricket, etc. Les chansons, plus que d'illustrer l'Histoire, montrent "la nature des émotions qui habitaient les gens de ces époques". Une excellente façon de voyager, à la fois en Inde, dans la musique et dans le temps.

La séance sera suivie d'une conversation avec **Swati Gupta**, artiste plasticienne indienne, cofondatrice du Festival Saison Indienne à Toulouse, et **Louis Merlet**.

**Louis Merlet** est musicien plasticien, professeur au Conservatoire de Toulouse. Spécialiste des musiques indienne, orientale et chinoise, et lui-même improvisateur, il joue aussi le violon indien, le oud et le erhu (violon chinois).

Il nous présentera particulièrement les aspects cachés de l'architecture de la musique indienne et sa richesse sur le plan rythmique et mélodique.

## PETITE SALLE

21h



© Sabine Charirín

En partenariat avec le festival Saison Indienne à Toulouse.

Après une première édition bien née sous l'égide de l'Ambassade de l'Inde, avec de nombreux soutiens locaux et un excellent retour du public, Saison Indienne continue en avril 2014 son exploration des cinémas et des cultures indiennes. Avec le même objectif : mieux faire connaître ce pays-continent au travers de projections de films, d'expositions, d'animations musicales et dansées ...



## LES HAUTES HERBES

Musique sans âge du Rajasthan & d'Afrique Centrale  
Pierre-Yves Voisin et Jérôme Désigaud

"Arcs à bouche, flûtes doubles, guimbardes, kalimbas, sifflet pygmée... Par attrait pour les musiques ancestrales tournoyantes, le duo s'inspire des musiques d'extase, de transe ou de rituels d'initiation. Les compositions sont des tableaux s'ouvrant sur des horizons intérieurs, pas si lointains et pourtant étrangers" (présentation du diffuseur).

## CAVE POESIE

21h30



© Samara Hlal

En partenariat avec la Pause Musicale.

## VENDREDI 1er NOVEMBRE

## MUSIQUES &amp; RITUELS ACCOMPAGNANT LA MORT

A l'occasion de la Toussaint, nous avons pensé intéressant de réfléchir sur l'accompagnement de la mort par les musiques traditionnelles chez certains peuples.

**LES FUNÉRAILLES DE MADAME HAO**

Jean-Christophe Maillard, 1997, France, 23 min.

En vietnamien, commentaires sous-titrés en français.

"Cette vidéo retrace les différents moments des cérémonies de funérailles bouddhistes traditionnelles à Hochiminh (Vietnam). Ce type de cérémonies, un peu boudé immédiatement après la réunification du pays, connaît un regain de faveur important. L'ambiance générale est marquée par une recherche de sérénité familiale, et d'espoir d'une bonne réincarnation, voire d'une accession finale au Nirvâna. Un orchestre traditionnel accompagne les quelques jours où le cercueil est exposé dans la famille, puis la cérémonie d'enterrement se déroule au son du même orchestre, un peu plus conséquent, composé du hautbois, des vièles, des luths et des percussions, tandis que les bonzes et les religieuses assurent par leurs chants et les percussions les prières rituelles" (présentation de J.-C. Maillard).

**GRANDE SALLE**

15h30



© J.-C. Maillard

En co-production avec la Société Française d'Ethnomusicologie.

**CHANTS FUNÉRAIRES DU CAUCASE GEORGIEN**

Hugo Zemp, 2007, France, 21 min. En français.

"Les Svanes du nord-ouest montagneux de la Géorgie réunissent dans leurs rituels funéraires trois expressions vocales très rares dans le monde d'aujourd'hui : les lamentations individuelles des femmes rythmées par des cris collectifs comme dans la Grèce ancienne, les lamentations individuelles des hommes, et les chants funéraires polyphoniques des hommes. Tandis que les lamentations individuelles s'adressent au décédé et aux âmes d'autres disparus, les chœurs d'hommes n'ont pas de paroles, mais un enchaînement de syllabes déterminées. Sans cris, sinon stylisés musicalement, ces chants d'une grande intensité manifestent l'impuissance et la douleur indicible de l'homme face à la mort" (présentation d'Hugo Zemp). Nous avons déjà passé ce film en 2009.



© H. Zemp

La séance sera suivie d'une conversation avec **Jean-Christophe Maillard** (ethnomusicologue et maître de conférences à l'Université de Toulouse-Le Mirail), des témoins d'origine vietnamienne, **Jean-Laurent Imianitoff** (compositeur, enseignant "voix" ; travaille sur les polyphonies de Géorgie depuis 1977 et enseigne celles-ci, entre autres à l'ESMUC à Barcelone), **Didier Fievet** (pasteur protestant de l'Eglise réformée de Toulouse), **Cathy Leblanc** (responsable de la musique liturgique pour l'Eglise de Toulouse) (nous attendons les réponses des communautés musulmanes, juives et bouddhistes), et **Bernard Lortat-Jacob** (voir présentation page 9).

## VENDREDI 1er NOVEMBRE



© H. Zemp

**Hugo Zemp** - Ethnomusicologue de notoriété mondiale, Hugo Zemp a travaillé notamment sur la Mélanésie (îles Salomon), l'Afrique de l'Ouest (nous avons passé ses films sur les balafonistes), la Suisse (yodel, cors), l'Italie, et plus récemment le pays niçard ; directeur des éditions de disques CNRS/Musée de l'Homme, directeur de recherche au CNRS (jusqu'à sa retraite en 2004).

### Note de Hugo Zemp : Les particularités des chants polyphoniques géorgiens

"L'art des chants polyphoniques de Géorgie a été déclaré "chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel" par l'UNESCO en 2001. Les ethnomusicologues géorgiens distinguent trois styles principaux de polyphonies dans leur pays : 1. polyphonie à bourdon avec une ou deux voix solistes ornées et le bourdon du chœur (Est de Géorgie) ; 2. polyphonie contrapuntique à trois voix indépendantes avec improvisation et yodel dans la voix aiguë (Ouest) ; et 3. polyphonie en accords, les trois voix avançant simultanément en homorythmie (montagne du Nord-Ouest). C'est le cas pour les chœurs d'hommes lors des funérailles chez les Svans. La polyphonie comprend des accords parfaits (do-mi-sol), mais aussi de nombreux accords que l'oreille occidentale considère comme dissonants, comme par exemple do-fa-sol, entre autres. Dans ces chants funéraires polyphoniques des hommes, il n'y a pas de paroles, mais une succession de syllabes déterminée, chantée simultanément par les trois voix, sans aucune improvisation. Ces syllabes reprennent, sous une forme stylisée, des exclamations de douleur et de détresse, voi".



© B. Lortat-Jacob

**Bernard Lortat-Jacob**, depuis ce qu'ont été ses postes d'observation pendant sa longue carrière, contribuera à nous familiariser, à sa manière, avec ces questions et d'autres. Grand nom de l'ethnomusicologie française, européenne et internationale, fondateur du bureau des musiques traditionnelles au sein du Ministère de la Culture, puis de la Société Française d'Ethnomusicologie – qu'il préside de 1985 à 1992 -, responsable du laboratoire d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme (1990-2003) et directeur de recherche au CNRS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, d'une centaine d'articles ainsi que de CD édités au Musée de l'Homme ou chez Ocora-Radio France ([lortajablog.free.fr](http://lortajablog.free.fr)).

"Méditerranéiste", ses études l'ont porté en Sardaigne, au Maroc (Haut-Atlas), en Roumanie, en Albanie. Elles combinent approche anthropologique et musicologique et marquent un intérêt particulier pour la musique vocale et ses techniques.

### GRANDE SALLE 18h

### DUENDE Y MISTERIO DEL FLAMENCO

Edgar Neville, 1952, Espagne, 75 min. En espagnol  
sous-titré en français.



© Video Mercury Film / Egeda

En partenariat avec le festival Cinespaña

"Toute la sensualité et la somptueuse diversité du chant et de la danse flamenco en une vingtaine de tableaux retraçant un historique aux couleurs de l'Andalousie. Sont présentés ainsi la siguriya, les soleares, la soleá, la serrana et son prologue la liviana, les tarantas, la media granaina, les alegrías, les caracoles, le bolero, les panaderos, le tanguillo de Cadix, le rapateo clásico, le fandango, les verdiales, les bulerías, le martinete etc. Tourné au cœur de l'Andalousie, ce film constitue, à travers une anthologie de chants et de danses, une magnifique approche de l'art Flamenco très éloignée des clichés habituels" (présentation du producteur). Exceptionnel document, voyage dans le temps.

La séance sera suivie d'une conversation avec des musiciens de flamenco et des représentants de la communauté andalouse.

## VENDREDI 1er NOVEMBRE

PETITE SALLE  
18h15



© CREM / CNRS

### PLAN SÉQUENCE D'UNE MORT CRIÉE

Filippo Bonini Baraldi, 2004, France, 62 min.  
Sous-titré en français.

"Dans le quartier tsigane d'un village de Transylvanie, une vieille femme est morte. Lors des deux nuits précédant l'enterrement, famille, amis et voisins se succèdent à son chevet pour accompagner son départ en musique. Leurs lamentations sont saisies crescendo par la caméra en une prise unique" (présentation du producteur). Prix Bartok - Bilan du Film Ethnographique, Paris- 2005.

La séance sera suivie par une conversation avec le **réalisateur** (sous réserve), **Jean-Christophe Maillard**, ethnomusicologue et maître de conférences à l'Université de Toulouse-Le Mirail et **Bernard Lortat-Jacob**, directeur de recherche honoraire au CNRS.

GRANDE SALLE  
20h15



© Mareferranli P.

### GARA NOSTRA

Louis Wallecan, 2007, France, 52 min. En français, italien, corse, catalan sous-titré en français.

À partir du documentaire *Gara Nostra* de Louis Wallecan, qui présente trois types de joutes méditerranéennes (en Sardaigne, en Corse et aux Baléares), il est possible d'observer, d'étudier et comparer trois situations, formes et fonctionnements de ces joutes au sein de leurs cultures respectives. Sont remarquables, en particulier, les différences dans l'improvisation, la musique, la figure du poète, la participation du public, et le rapport plus ou moins vécu à la tradition.

La séance sera suivie d'une conversation avec **Maria Manca**, **Serge Pey** et **Chiara Mulas**.

En partenariat avec les associations L'Italie à Toulouse, Dante Alighieri, Machiavelli et l'Amicale des Corses de Toulouse et des amis de la Corse.

**Maria Manca**, originaire de Sardaigne, est maître de conférences à l'Université Paris 7-Diderot où elle enseigne l'ethnopoétique. Elle est spécialiste des joutes poétiques sardes et est l'auteur d'un ouvrage publié aux éditions CNRS/MSH, intitulé : *La Poésie pour répondre au hasard. Une approche anthropologique des joutes poétiques de Sardaigne*.

**Serge Pey**, poète d'action, maître de conférences, membre de l'Unité mixte de recherche A.C.T.E (Art, Création, Théorie, Esthétique), Sorbonne-CNRS, il dirige les Chantiers d'art provisoire du CIAM de Toulouse-le Mirail. Dernières publications : *Ahuc, poèmes stratégiques* (Flammarion), *Le trésor de la guerre d'Espagne* (Zulma), *Chants électro-néolithiques* (Dernier Télégramme)

**Chiara Mulas**, originaire de Sardaigne, artiste plasticienne, diplômée de l'Académie des beaux-arts de Bologne, cinéaste, metteur en scène, diseuse de poèmes.

## VENDREDI 1er NOVEMBRE

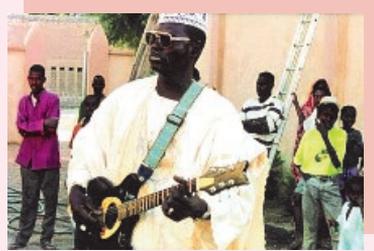
**ALI FARKA TOURÉ,****LE MIEL N'EST JAMAIS BON DANS UNE SEULE BOUCHE**

Marc Huraux, 2000, France, 90 min. Dialogues en français, chants en plusieurs langues (peul, songhaï...)

"Grand seigneur, magicien, phénix, légende vivante, autodidacte de génie, John Lee Hooker africain... Aucun mot ne semble assez fort pour qualifier l'aura mystique qui entoure le personnage d'Ali Farka Touré, surnommé le "bluesman du désert". Ce documentaire évoque l'histoire de cette incroyable vie, véritable récit initiatique qui l'a mené sur les pistes occidentales pour s'achever par un retour aux sources : le Mali" (présentation du producteur).

La séance sera suivie d'une conversation avec le **réalisateur**, et **Karamoko Kone**, musicien malien, du groupe Yéléna.

**Marc Huraux** a réalisé plusieurs films sur les musiques populaires : en 1986, co-réalisation avec François Migeat, *Batouka 86*, durant un festival de percussions en Guadeloupe ; en 1987, *Bird Now*, une évocation de Charlie Parker ; *Check The Changes* (1989), évocation des scènes jazz aux USA sous Reagan ; 2000, *Le miel n'est jamais bon dans une seule bouche*, avec Ali Farka Touré ; en 2007, *Turn Me On*, souvenirs d'une éducation psychédélique à la fin des années 60.

**PETITE SALLE****20h30**

© Magouric Distribution

**ALBERTE FORESTIER**

Chanteuse-conteuse de tradition du Quercy  
Accompagnée par les musiciens de La Granja : Xavier Vidal, Christian Mage et Guilhem Boucher.

"Depuis plusieurs années, dans les animations locales ou les festivals divers, dans le Quercy ou en dehors, la voix d'Alberte Forestier, avec son timbre unique et authentiquement populaire, est accompagnée par le violon traditionnel de Xavier Vidal. Alberte Forestier travaillant davantage sur le dire et le chanté et Xavier Vidal sur la musique instrumentale, le duo s'est formé naturellement avec cette rencontre de deux passionnés pour la chanson traditionnelle et la culture occitane. Tous deux sont également intéressés par le jardinage ce qui conforte toujours des liens de presque voisinage. Le répertoire traditionnel adopté par le duo a toujours été à la rencontre de toutes autres formes esthétiques, avec la rencontre avec les machines électroniques de Jean-François Prigent, la voix d'André Minvielle ou le jazz improvisé de Bernard Lubat" (présentation du diffuseur). Pour cette soirée, le duo se transforme en quatuor, autre expérience, avec la présence de deux autres musiciens "carcinols" (quercynois) : Christian Mage (chant, accordéons, flûtes, clarinettes) et Guilhem Boucher (chant, pifre, violon).

**CAVE POÉSIE****19h30**

© DDM

En coproduction avec le COMDT.

## VENDREDI 1er NOVEMBRE

## PIANO FLAMENCO

Rafael Pradal

## CAVE POÉSIE

21h30

"Rafael Pradal , pianiste toulousain, présente en exclusivité son spectacle SOLO PIANO à la Cave Poésie. Il est pianiste arrangeur pour les créations de son père Vicente Pradal, et sa flamencura est reconnue par les plus grands. Sa musique profonde se nourrit en autres de classique, latin/jazz, oriental et bien sûr de flamenco. Avec des rythmes tels que la bulería, alegría, tango... , vous voyagez dans la flamboyance de l'Andalousie. (Plus d'infos sur : Le CAMOM)" (présentation du diffuseur).

Rafael, qui a grandi près d'Arnaud Bernard et qui fréquente ce quartier depuis son adolescence, y a puisé un esprit et beaucoup de complices. Peut-être des surprises.



© Lulu Lekmolia

## L'AMOUR, LA MUSIQUE &amp; LA CRITIQUE

Pourquoi Peuples et Musiques au Cinéma s'associe-t-il à ce débat sur la critique ?

Parce que, un, c'est dans notre travail sur les musiques populaires d'oc que nous avons pensé à la nécessité de s'ouvrir à toutes les musiques populaires et communautaires du monde. La réflexion "occitaniste" nous a amené à une œuvre de pionnier intéressant tout le monde. C'est notre philosophie (la même qui nous guide pour le Forum des Langues du Monde). Parce que, deux, l'occitanisme est né dans et par la critique. Celle de l'histoire de France nationaliste, celle de l'histoire littéraire qui oubliait l'histoire d'oc, celle d'un rétrécissement général de la culture de l'intelligence par l'unitarisme et le centralisme. Etait-ce pour tomber dans un chauvinisme à l'envers ? Une langue de bois occitane ?

Certains y sont grandement tombés, censurant toute critique dans leurs journaux, revues, bulletins et colloques et, chaque fois qu'ils ont un petit pouvoir, en profitant pour essayer de faire taire la pluralité des avis. Parce qu'ils n'ont pas compris que la culture occitane c'est **l'amour, l'humour courtois** (voir notre *Vive l'Amérique*, 1985), l'intelligence critique, la joie, le bonheur, **la générosité**, l'invention, l'esprit d'entreprise, la création artistique, la poésie, **la musique**, la république, et la démocratie sans dictature de la majorité sur les minorités, c'est-à-dire la démocratie qui intègre la pluralité. Et l'eau fraîche pour se désaltérer dans les aventures pionnières, par exemple celles de faire vivre ces valeurs dans les moindres actes de la vie.

Je vous dis ça vendredi pour que vous ayez la nuit pour vous préparer au débat de demain !

## SAMEDI 2 NOVEMBRE

A partir de 11h30, apéro vin blanc, huîtres de Bouzigues et musicas, proposés par l'**association Brancaléone**, avec Branka-Bodegaires, ensemble de cornemuses bodega de la Montagne Noire et du Lauragais.

## CAVE POÉSIE

14h > 17h  
GRATUIT



© Snoop Dog Pepsi

Snoop Dogg, occitaniste de Jamaïque en train de lire une revue critique.

En partenariat avec l'Institut d'Études Occitanes de Haute-Garonne (IEO 31).  
Festival Occitània en collaboration avec Peuples et Musiques au Cinéma.

## DÉBAT – RENCONTRES ET CONTROVERSES : OCCITANIE ET CRITIQUE

14h - Lancement de la revue VAM avec présentation du 1er numéro

Considérant l'importance des espaces de dialogue et de confrontation des idées et des idéologies, l'Institut d'Études Occitanes de Haute-Garonne crée une revue de critique de l'Art : *Vam*. Cette revue, intégrant les pensées politiques et philosophiques du monde, a pour vocation de proposer, à partir de Toulouse, à la création, notamment celle liée à la culture occitane, un espace de pensée, de critique, fondé sur l'argument et l'expertise.

15h - Débat "Occitanie et Critique"

En présence de nombreux acteurs de la culture occitane, tels que Manu Théron, Roland Pécout, Eric Fraj, Claude Alranq, Claude Marti, Gaël Tissot, Alem Surre-Garcia, Camille Martel, Amic Bedel, Francis Fourcou, Rémy Pech, Jean-Louis Gasc, Anne Brenon, Alain Alcouffe, Serge Javaloyès, Daniel Bartement, Claude Sicre, Jean-Paul Becvort, Jean-Louis Blenet... Il s'agira de savoir si s'intéresser à la chose occitane, l'idée d'Occitanie, c'est fuir les débats, les confrontations, les remises en question, pour se conformer à des schémas de pensée préexistants voire désolants ou au contraire si c'est s'animer à partir d'une marge, à réfléchir selon d'autres repères, loin des certitudes et des peurs de la contradiction... L'Occitanie est-elle l'affaire d'une tribu égarée dans ses errances conceptuelles, ou bien le vecteur dynamique d'une pensée au profit du pluriel ? (présentation de Jean-Paul Becvort)

## GRANDE SALLE

15h15



© The Rainbow Group LTD

En partenariat avec radio R d'Autan-Gaillac.

## SOUNDER

*Martin Ritt, 1972, Etats-Unis, 105 min. V.O. anglaise sous-titrée en français (dans une traduction offerte à nous par Yves Bigot).*

Louisiane (USA), 1933 : une famille d'agriculteurs noirs mène une vie difficile. Le père, suite à un vol de nourriture, est envoyé on-ne-sait-où dans un camp de forçats. L'aîné des enfants part à sa recherche. Des scènes d'une très grande émotion et d'une grande hauteur morale. Film pour les familles qui, au passage, met en relief le rôle important de l'école et des maîtres. Film, aussi, pour les fans de blues : il développe en images certaines histoires chantées par les bluesmen et évidemment il est farci de chansons blues ; Taj Mahal en signe la musique et est présent comme acteur dans le rôle du bluesman local.

La séance sera suivie d'une conversation avec **Greg Lamazères**, musicien de blues et journaliste, auteur de *Blues Man* (2009, collection L'écarlate, édition L'Harmattan) et *Yves Bigot*.

**Yves Bigot** - Actuel directeur de TV5 Monde, a commencé sa carrière comme journaliste de rock (*Libération, Rock & Folk, Rapido, Les enfants du Rock* etc.). A interviewé les stars des années 70, 80 et 90 (Bob Dylan, Miles Davis, Mick Jagger, Bob Marley, etc.), interviews rassemblées dans les deux volumes de *Plus Célèbres que le Christ*, Flammarion, 2004 et 2009.

## SAMEDI 2 NOVEMBRE

**ANGO, UNE LEÇON DE MUSIQUE AFRICAINE**

Jérôme Blumberg, 1998, France, 36 min. En français.

"A l'occasion de la venue à Paris, à la Maison des Cultures du Monde en décembre 1995, de musiciens joueurs de trompes banda-linda de République centrafricaine, l'ethnomusicologue Simha Arom explique les mécanismes de cette musique dans le cadre de son séminaire de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Les trompes dont jouent les Banda-Linda sont des instruments très particuliers puisqu'elles ne produisent qu'un seul son. Peu à peu, à l'aide de démonstrations exécutées par les musiciens, Simha Arom décortique le système musical de leur jeu. Il met en évidence la structure de ces compositions formées d'un modèle de référence et d'un habillage de variations subtiles, les liens existant entre les différents musiciens, les recouvrements d'un instrument par l'autre (tuilage), l'origine de cette musique qui prend ses racines dans le chant" (présentation du producteur). Mention spéciale Bartok. Bilan 1998. Grand Prix "Investigation et publication scientifique" au 3<sup>e</sup> Festival international du film de chercheur, Nancy, 1998.

La séance sera suivie d'une conversation avec le **réalisateur** et **Simha Arom**.

**Jérôme Blumberg** rejoint le CNRS en 1978 comme assistant opérateur pour suivre Haroun Tazieff sur les volcans d'Indonésie. Comme chef-opérateur, il signe ensuite plusieurs documentaires et émissions scientifiques en 16mm et 35mm. Il collabore notamment avec Jean Rouch, pour les films : *Liberté, égalité, et puis après* (1989), *Faire-part* (1990), *Ciné-poèmes* (1999), *En une poignée de mains amies* (avec Manoel de Oliveira, 2001). Nommé ingénieur de recherche au CNRS en 1999, il devient réalisateur et signe *Ango, une leçon de musique africaine* (1995), avec Simha Arom. Il prépare aujourd'hui *Simha Arom itinéraire enchanté d'un Ethnomusicologue* (1h30).

suivi de

**TABLE-RONDE****"CINÉMA ET ETHNOLOGIE : FILMER LES PEUPLES AUJOURD'HUI"**

Pour cette table-ronde, nous aurons des réalisateurs de films ethnologiques et ethnomusicologues (**Marc Huraux**, **Jérôme Blumberg**, **Jean-Christophe Maillard**, et sous réserve, **Filippo Bonini-Baraldi**), des ethnomusicologues auteurs de films (**Bernard Lortat-Jacob**, **Simha Arom**), ainsi que **Amanda Stodniarek**, docteur en études cinématographiques et chercheur au LARA/ESAV (Laboratoire de Recherches AudioVisuelles, Ecole Supérieure d'AudioVisuel de Toulouse), équipe esthétique. Elle a notamment travaillé sur la notion de silence, favorisant une dynamique interdisciplinaire mêlant littérature, musique, arts plastiques et cinéma. Dernière publication : « Marilyn Manson, esthétique d'une éternelle renaissance », in *Chant pensé, chant vécu, temps chanté : fomes, usages et représentations des pratiques vocales*, sous la direction de Charlotte Poulet et Nicolas Bénard, Editions Camion Blanc, 2013.

**PETITE SALLE**

**15h30**



© CNRS Images / Media-femis-act

Séance en partenariat avec la **Société Française d'Ethnomusicologie (SFE)**, le **Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse** et l'**Ecole Supérieure d'AudioVisuel (ESAV)**.

**Simha Arom** - Musicien de formation devenu ethnomusicologue, Simha Arom est directeur de recherche émérite au CNRS. Ses travaux portent sur les polyphonies d'Afrique subsaharienne et de Géorgie, ainsi que sur les échelles, l'organisation temporelle, la modélisation et les aspects cognitifs des musiques de l'oralité. Nombre de compositeurs – parmi lesquels György Ligeti, Luciano Berio et Steve Reich – se sont inspirés des procédés musicaux qu'il a mis au jour. Médaille d'Argent du CNRS en 1984, il a reçu en 2008 le "Prix International de la Fondation Fyssen" (Paris) et le "Koizumi Fumio Prize for Ethnomusicology" (Tokyo). En 2012, il a été nommé Membre d'honneur de la Société internationale de musicologie.

## SAMEDI 2 NOVEMBRE

GRANDE SALLE  
18h

## JON FACE AUX VENTS

*Corto Fajal, 2011, France/Suède, 77 min. En langue sami et suédois, sous-titré en français.*

A travers quelques aspects de la vie d'un éleveur de rennes en Laponie, l'extraordinaire histoire d'un peuple : les Samis. Nous vous donnons ici le texte très explicite de Marie Roué, directrice de recherches du CNRS/Muséum national d'Histoire naturelle. En tant qu'ethnologue, elle est spécialiste des peuples arctiques. Elle connaît et étudie les Samis depuis 1969.

*"Les Samis vivent dans un territoire qu'ils appellent Sapmi (Laponie) et qui s'étend sur 4 pays : la Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie. Malgré les frontières et les législations différentes dans chaque pays, ils gardent une unité très forte tant linguistique que culturelle. A l'origine, les Samis étaient des chasseurs pêcheurs cueilleurs. Ce n'est qu'au XVII<sup>ème</sup> siècle qu'ils sont passés à l'élevage, en grande partie à cause de la colonisation scandinave qui a diminué la population d'animaux sauvages. Les éleveurs de rennes sont donc la minorité d'une majorité. Les Samis de la côte étaient pêcheurs et élevaient quelques moutons, tandis que d'autres Samis tenaient à l'intérieur du pays de petites fermes, complétant leurs revenus par leur pêche en rivière.*

### La musique

La musique du film est entièrement d'origine sami. Elle s'inspire du chant guttural traditionnel le "joik" (prononcez : "yoik") issu des traditions chamaniques, exécuté a capella, parfois accompagné du tambour sur cadre traditionnel ; d'abord un chant à vocation spirituelle, il est devenu un mode d'expression du peuple sami à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle.

*Aujourd'hui, de nombreux Samis ont émigré vers les grandes villes du sud pour pratiquer divers métiers, d'autres ont continué leur activité de pêcheurs traditionnels, malgré la forte concurrence de la pêche industrielle. Les difficultés sont nombreuses pour les éleveurs. L'exploitation de la richesse minière de leur territoire a commencé très tôt. Dès 1900, aux mines se sont ajoutés les routes et les chemins de fer nécessaires au transport du minerai, ainsi que l'immersion de vallées par les barrages hydro-électriques nécessaires à l'alimentation électrique des mines. Vers la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, on a vu également le développement de l'industrie forestière qui pratique la coupe à ras et qui menace les pâturages de lichen dont dépendent les rennes pendant neuf mois de l'année. Ils ont connu depuis le Moyen-Age les taxations de divers groupes intéressés par les riches fourrures du Nord, et ont subi au cours du temps des pressions multiples sur leur territoire. On peut se demander aujourd'hui si paradoxalement le fait d'avoir appris au cours du dernier millénaire la résistance passive, l'adaptation à une situation toujours changeante n'est pas pour eux un formidable atout. Les Samis sont aujourd'hui dans la situation de beaucoup de nos paysans français. Pour continuer à vivre de l'élevage du renne dans une économie mixte, il faut de l'argent. L'élevage, depuis qu'il s'est modernisé, nécessite beaucoup d'investissements technologiques coûteux : motoneiges, camions, voitures, hélicoptères, et ne rapporte pas assez d'argent à une famille pour en vivre. Il faut avoir une femme qui a un emploi salarié, ou avoir un deuxième métier : on trouve des éleveurs artistes, sculpteurs, comme Jon, d'autres qui sont journalistes, photographes, enseignants ou qui travaillent dans le tourisme.*

*Les Samis affrontent des conditions climatiques imprévues. Un des moments forts du film montre la glace d'un lac qui craque sous le poids de milliers de rennes, qui se noient. Il est difficile d'imputer à coup sûr cet incident aux changements climatiques. L'élevage est une activité qui n'a jamais été facile, et les Samis aiment à souligner qu'ils sont les rois du changement et de l'adaptation. Leur attachement à leur culture est vraiment remarquable. Ils ont une relation à ce paysage, à ce pays, à ce mode de vie qu'ils perpétuent, malgré les difficultés matérielles et économiques. Ils savent que s'ils abandonnent, leur lignée s'arrêtera et leurs enfants et petits-enfants ne pourront plus reprendre l'élevage. Ils continuent pour eux-mêmes, mais aussi pour transmettre.*

*Ce peuple est vraiment à la conjonction de questions majeures de notre époque : comment rester traditionnel tout en étant moderne, comment continuer tout en changeant, et être soi-même sans se folkloriser ? Ils négocient toutes ces questions, et celle extrêmement importante du changement climatique, subi de plein fouet par l'Arctique, qui n'est pourtant pas à l'origine du problème. C'est vrai qu'ils sont assez exemplaires dans leur courage à relever tous ces défis de la modernité".*

La séance sera suivie d'une conversation avec **Roland Pécout**, poète et grand voyageur, journaliste, qui a fait un long séjour chez les Samis. En présence de **Simha Arom** (voir présentation page 14), de **Bernard Lortat-Jacob** (voir présentation page 9), **Marc Hureau** (voir présentation page 11) et **Josian Palach**, éleveur bio et secrétaire national de la Confédération Paysanne.

## SAMEDI 2 NOVEMBRE

## EL SISTEMA

Paul Smaczny, Maria Stodtmeier, 2008, Allemagne, 65 min. En espagnol, sous-titré en français.

"École fondée en 1975, El Sistema regroupe aujourd'hui d'innombrables ateliers et orchestres qui offrent une formation musicale de base à quelque 250 000 enfants vénézuéliens. José Antonio Abreu, le fondateur de ce système largement financé par l'État, décrit d'une voix douce les effets exercés par la musique, notamment au niveau social. La plupart des candidats viennent en effet de milieux défavorisés ; ce lieu créatif et protégé leur offre une chance d'échapper à la rue. Les réalisateurs Paul Smaczny et Maria Stodtmeier visitent plusieurs écoles de musique, dont la plus touchante est sans doute celle de l'Orchestre de papier, où les tout-petits jouent ensemble sur des instruments en carton. Et c'est avec autant de plaisir qu'ils se tortillent sur leurs sièges lors de la visite du fameux Orchestre des jeunes. Devenus professionnels, certains musiciens continuent souvent d'enseigner dans les écoles qui les ont formés, à l'image de Gustavo Dudamel, aujourd'hui directeur musical du Los Angeles Philharmonic Orchestra" (présentation du producteur).

## PETITE SALLE

18h45



© Jane Balfour Films

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse (CRR).

La séance sera suivie d'une conversation avec deux enseignants du Conservatoire à Rayonnement Régional : **Charlotte Morisseau**, coordinatrice de "musique à l'école" et "musique au collège", et **Agathe Fourneau**, professeur de clarinette, avec la participation de **Bernard Auriol**, psychiatre et psychanalyste, auteur de *La Clef des Sons* (Eres) et de *Le son au subjectif présent* (AMbx Paremputre).

## GWOKA : L'ÂME DE LA GUADELOUPE ?

Caroline Bourguin, Olivier Lichen, 1995, France, 55 min. En français, et créole guadeloupéen, sous-titré en français.

"Les tambours du gwoka résonnent en Guadeloupe depuis l'arrivée des premiers esclaves. Enracinée dans l'histoire rurale de l'île, longtemps rejetée, cette tradition musicale symbolise aujourd'hui la reconquête par la population de son identité profonde. Un public toujours plus large retrouve le chemin des soirées lèwoz, captivé par les défis que se lancent tout au long de la nuit les batteurs, les chanteurs et les danseurs. Pour la première fois, un film saisit cette musique dans sa dynamique sociale et historique. D'un lèwoz à l'autre, au fil des rencontres, il nous en restitue sa richesse et sa force" (présentation du producteur).

## GRANDE SALLE

21h15



© Zaratoc Films

En partenariat avec le festival Rio Loco "Caribe, Terres Caraïbes" 2014.

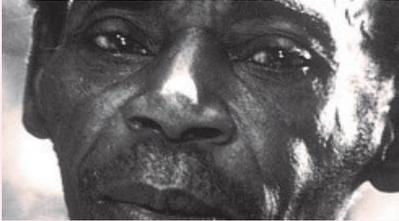
La séance sera suivie d'une conversation avec la réalisatrice, **Caroline Bourguin**, et avec **Jean Renia** et **David Finiez**, musiciens guadeloupéens de l'association Tiyanko.

## LE MONDE SOUS-TITRÉ EN OCCITAN

Nous avons commencé depuis 2009 le sous-titrage en occitan de films intéressant l'ethnomusicologie avec le projet de constituer, petit à petit, un fonds de documentaires et fictions.

## PETITE SALLE

21h



© Productions du Sablier

Séance co-produite avec l'Institut d'Etudes Occitanes de Haute-Garonne (IEO 31).

## GBANGA TITA (oc)

Thierry Knauff, 1994, Belgique, 7 min. En langue baka sous-titrée en occitan sous la direction de Marie-Pierre Vernières.

"Lengé est un pygmée baka. Parmi les siens, dans la forêt équatoriale, au sud-est du Cameroun, Lengé est conteur. Il connaît les récits du début du monde et les mélodies de Tibola, l'éléphant blanc. Il a vu l'oiseau Fofolo poursuivre les rayons du soleil. Du fond des âges, le visage et la voix de Lengé se souviennent de Gbanga-Tita, la calebasse de Dieu. "Il y avait la rivière, la forêt, les enfants..." Il est le dernier conteur de cette partie de la forêt" (présentation du producteur).

## SOUNDER (oc)

Martin Ritt, 1972, Etats-Unis, 105 min. V.O. anglaise sous-titrée en occitan par une équipe dirigée par Marie-Pierre Vernières.



© The Rainbow Group, LTD

Louisiane (USA), 1933 : une famille d'agriculteurs noirs mène une vie difficile. Le père, suite à un vol de nourriture, est envoyé on-ne-sait-où dans un camp de forçats. L'aîné des enfants part à sa recherche. Des scènes d'une très grande émotion et d'une grande hauteur morale. Film pour les familles qui, au passage, met en relief le rôle important de l'école et des maîtres. Film, aussi, pour les fans de blues : il développe en images certaines histoires chantées par les bluesmen et évidemment il est farci de chansons blues ; Taj Mahal en signe la musique et est présent comme acteur dans le rôle du bluesman local. Nomination aux Oscars 1973 dans les catégories meilleur film, acteur, actrice et scénario.

Nous avons mis quelques années à retrouver ce film. Nous l'avons fait sous-titrer en français et en occitan pour deux séances en 2009. Depuis, la version sous-titrée en occitan est repassée chaque année et c'est elle qui repasse cette année. Expérience pionnière – c'est la première fois qu'une fiction est adaptée et sous-titrée en occitan – et réussie : le fait de dé-situer la langue d'oc de son environnement et de la faire parler des problèmes des Noirs du Sud des Etats-Unis a suscité, autant que d'enthousiasme, beaucoup de réflexion sur le problème des langues, des cultures et de la traduction.

La séance sera suivie d'une conversation entre **Marie-Pierre Vernières** (chanteuse, enseignante en occitan, fondatrice de la Calandreta de Castres) et le public (en présence de **Serge Carles** qui a participé à l'équipe de sous-titrage de *Sounder*, de **Roland Pécout**, de **Manu Théron** et d'autres invités du débat sur la critique).

La conversation sera présentée et animée par **Beneset Roux** et **Marie-Pierre Vernières**. A 23h30, la conversation se poursuivra à la Cave Poésie.

## SAMEDI 2 NOVEMBRE

**DUO GUATEKE***(Venezuela / France)*

"Deux musiciens, deux continents : Afrique et Amérique Latine. De leur rencontre est née une multitude de folklores et de chansons populaires. Le duo va puiser dans ce vaste répertoire coloré, pour en extraire toute la "festivité". José pour la mélodie avec guitare et cuatro ; Fabien avec un set varié de percussions pour la rythmique. Leurs voix vous promènent entre le son cubain, la gaita vénézuélienne en passant par la musique afro-péruvienne, comme une invitation à la danse ..." (présentation du producteur).

**CAVE POÉSIE****19H30**

Co-produit avec le festival Rio Loco "Caribe, Terres Caraïbes" 2014.

**PABAN DAS BAUL**

Nous passons le film de Georges Luneau, *Le chant des fous*, chaque année à Peuples et Musiques au Cinéma. Et c'est un des personnages de ce film (tourné à la fin des années 70) que nous réinvitons pour le concert de ce samedi (déjà passé en 2011 et 2012) : Paban, accompagné de son épouse Mimlu. Vous retrouverez tous les instruments vus dans le film (luth dotara, l'extraordinaire ghamok, le tambourin-doubki, les cymbales-kartalas et l'ek tara), les chants, les danses, les racontes, la poésie. Pour plus d'informations, voir la description du film page 20. Pour nous, la musique Bauls représente, en matière de musique des peuples, un très haut sommet de civilisation.

**CAVE POÉSIE****21h30**

Co-produit avec Music'Halle.

## DIMANCHE 3 NOVEMBRE

A partir de 11h30, apéro vin blanc, huîtres de Bouzigues et musicas, proposés par l'association Brancaléone, avec Branka-Bodegaires, ensemble de cornemuses bodega de la Montagne Noire et du Lauragais.

**PETITE SALLE**  
15h

**LE CHANT DES HARMONIQUES**

Hugo Zemp, CNRS AV, CNRS et Musée de l'Homme-  
Etudes ethnomusicologie, SFE, 2005, France, 38 min.  
En suisse alémanique, sous-titré en français.



© CNRS AV / SFE

Tran Quang Hai, ethnomusicologue, musicien, co-auteur de ce film, nous explique ("avec images radiologiques et spectrales"), du point de vue physiologique et acoustique, la technique vocale dite "diphonique", connue surtout en Asie centrale. Interview de deux artistes mongols.

**VOIX DE TÊTE, VOIX DE POITRINE**

Hugo Zemp, CNRS AV/SFE, 2007, France, 23 min.  
En suisse alémanique, sous-titré en français.



© CNRS AV / SFE

Film d'Hugo Zemp (voir présentation page 9) qui expose les caractéristiques des "youtes" (alternance voix de tête, voix de poitrine) du Muotatal (vallée de Suisse centrale). Et ses liens avec la musique instrumentale (cor des Alpes, accordéon).

Les deux films seront suivis d'un exposé "**LA MUSIQUE ET LE CERVEAU**" par **Bernard Auriol**, psychiatre et psychanalyste, auteur de *La Clef des Sons* (Éres) et de *Le son au subjectif présent* (AMBx Parempuyre).

**GRANDE SALLE**  
15h15

**LE PREMIER RASTA**

Hélène Lee, 2011, France, 85 min. Soit en français, soit en anglais et jamaïcain sous-titré en français.



© Kidam / Cyprip / RFO - Percy / Kip Tong

"Leonard Howell, le fondateur du mouvement rasta, est un héros maudit, oublié de l'histoire. Qui était ce marin flamboyant qui écuma les mers pendant 18 ans et séjourna dans le Harlem glorieux des années 20, avant de revenir dans sa Jamaïque natale pour y fonder le Pinnacle, la première commune rasta ? Pourquoi fit-il si peur à la société coloniale ? Et pourquoi son histoire est-elle occultée et sa communauté, aujourd'hui encore, persécutée ? Le documentaire d'Hélène Lee nous permet de répondre à ces questions.

## DIMANCHE 3 NOVEMBRE

Par la bouche des survivants du mythique Pinnacle, nous découvrons comment une poignée de rebelles a créée, dans les années 20, l'un des mouvements les plus populaires du XX<sup>ème</sup> siècle, préfigurant à sa manière tous les combats altermondialistes d'aujourd'hui : respect des identités, écologie, nourriture et médecines naturelles, autosuffisance alimentaire, lutte contre la mondialisation financière... Par-delà les clichés réducteurs, la réalité d'un mouvement aux implications définitivement actuelles. **La musique a toujours accompagné et même véhiculé la pensée Rasta.** Des tambours de Count Ossie au reggae de Marley, en passant par le dub de King Tubby et la poésie de Linton Kwesi Johnson, leur musique fut leur principal outil de propagande et de défense, comme fut le blues pour les esclaves américains. **C'est donc tout naturellement qu'elle tient une place centrale dans le film.** La bande-son du film est signée par des producteurs historiques (Bunny Lee) et de jeunes talents de la scène internationale (100 Grammes de Têtes, Tu Shung Peng, Groundation). La musique "live" inclut notamment : Max Romeo (première star historique du reggae sur la scène internationale), The Abyssinians (auteurs de Satta Massa Gana, l'hymne du retour à la terre promise), les Batteurs de Count Ossie (les fondateurs de la rythmique jamaïcaine, connus aussi sous le nom de Mystic Revelation of Rastafari), avec Bro Royer et Filmore Alvaranga, membre de la Mission en Afrique de 1961, Miss Audrey Whyte-Lewis (membre du Pinnacle, qui interprète les hymnes Rastas de la première heure)" (présentation du producteur).

La séance sera suivie d'une conversation avec la réalisatrice.

**Hélène Lee** est une référence mondiale de la culture rasta. Journaliste, auteur, traductrice, réalisatrice, elle contribue depuis 40 ans à faire découvrir les artistes, la pensée et la musique noire, d'Afrique et des Caraïbes. Que ce soit avec ses essais *Rockers d'Afrique* (Albin Michel, 1987), *Trench Town et Mourir* (Flammarion, 2003), *Le premier rasta* (Flammarion, 1999), ses films *Jimmy Cliff*, *Moving on* pour Arte, *Bons Baisers de Barbès* pour France 3 ou encore ses articles pour *Libération*, *Actuel* ou *Géo*, Hélène Lee n'a eu de cesse de défendre et de mettre sur le devant de la scène française des artistes tels que Alpha Blondy, Tiken Jah Fakoly ou encore Salif Keita. Son travail à la fois artistique et militant a permis de donner à cette musique et cette culture la place qui leur revient.

### PETITE SALLE 17h

### LE CHANT DES FOUS

Georges Luneau, 1980, France, 93 min. Chants en bengali, sous-titré en français.



© G. Luneau

Les musiciens mystiques Bauls (certains écrivent Bâuls, nous pouvons en discuter), "fous" en bengali, parcourent depuis des siècles le Bengale en exaltant "les chemins de l'amour", philosophie issue d'un des courants populaires de la vie spirituelle indienne, ignorant les castes et mélangeant soufisme, bouddhisme, yoga et tantrisme. Ce film suit le voyage de différents chanteurs qui se retrouvent au festival du Jayadeva, où ils sont plusieurs centaines à danser et chanter pendant 4 jours et 4 nuits. Les chants bauls ont été proclamés en 2005 chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité. On passe ce film tous les ans, et on le passera jusqu'à ce que le monde entier l'ait vu, c'est dire tout le bien qu'on en pense.

La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur et avec **Paban Das Baul**, un des héros du film, qui passe en concert à la Cave Poésie le samedi 2 novembre.

# LES AUTRES RENDEZ-VOUS

## CINÉMA - ROOTS TOUR

*Claude Sicre, 2013, France, 60 min. Multilingue, parfois sous-titré en français ou en anglais.*

Série de mini-films constituant un tour du monde d'authentiques ou d'éventuelles traditions musicales populaires. Des surprises à chaque minute, venues des fins fonds de partout et même de Toulouse. C'est en rigolant qu'on apprend plein de choses sur les peuples et les musiques.

Suivi d'une **conférence de Bernard Lortat-Jacob** (voir présentation page 9) :  
L'ethnomusicologie, c'est quoi et à quoi ça sert ?

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE

**2 OCTOBRE / 20H30**

**ENTREE GRATUITE**

- dans la limite des places disponibles



© Omni Productions

Dans le cadre de **La Novela 2013**  
(Toulouse, 27 septembre > 13 octobre)

## STAGE DE DÉCOUVERTE - "LA CULTURE BAULS"

Séance d'initiation à l'ethnomusicologie, application et présentation de la culture des Bauls.

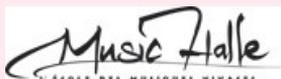
Cette séance est ouverte à tous sur inscription à Music'Halle (Adhérents : 10€)

**MUSIC'HALLE**

**30 / 31 OCTOBRE**

**SUR INSCRIPTION**

Nombre de places limité



**Infos :** [www.music-halle.com](http://www.music-halle.com)

**Contact :** [info@music-halle.com](mailto:info@music-halle.com)  
05 61 21 12 25

En partenariat avec **Music'Halle**.

# LES AUTRES RENDEZ-VOUS

## CONCERT - RÉMI GEFFROY

"Nourri dès son plus jeune âge par les "musiques traditionnelles", le jazz et la pop, Rémi Geffroy a créé son style propre avec son instrument de prédilection, l'accordéon diatonique. Encore jeune mais déjà reconnu pour la créativité et la profusion de ses compositions originales, accompagné d'un violoncelle et d'une guitare, il nous entraîne dans une joyeuse aventure, par un habile mélange entre musiques à danser et mélodies entêtantes". (présentation du diffuseur)

## SALLE DU SÉNÉCHAL

JEUDI 17 OCTOBRE / 12H30

ENTRÉE GRATUITE

- dans la limite des places disponibles



© Org & Com.

Dans le cadre de la Pause Musicale  
Toulousaine.

## CINÉMA - ROOTS TOUR

Claude Sicre, 2013, France, 60 min. Multilingue,  
parfois sous-titré en français ou en anglais.

Voir présentation page 21.

## SALLE DU SÉNÉCHAL

JEUDI 24 OCTOBRE / 12H30

ENTRÉE GRATUITE

- dans la limite des places disponibles



© Omni Productions

Dans le cadre de la Pause Musicale  
Toulousaine.

## CONCERT - LES HAUTES HERBES

Musique sans âge du Rajasthan &  
d'Afrique Centrale

Voir présentation page 7.

## SALLE DU SÉNÉCHAL

JEUDI 31 OCTOBRE / 12H30

ENTRÉE GRATUITE

- dans la limite des places disponibles



© Samara Hlilal

Dans le cadre de la Pause Musicale  
Toulousaine.

**MÉDIATHÈQUE JOSE CABANIS**  
**GRAND AUDITORIUM**  
**DIMANCHE 3 NOVEMBRE / 15H**  
**ENTRÉE GRATUITE**

## **CINÉMA - KINSHASA SYMPHONY**

*Claus Wischmann, Martin Baer, Allemagne, 2010,  
98 min. En français et lingala, sous-titré en français.*

© Sounding Images



**En partenariat avec la Médiathèque José Cabanis.**

"Des portées musicales écrites à la craie sur un tableau noir, un chant africain avec les bruits de la ville grouillante de Kinshasa en fond sonore, ainsi commence le film de Claus Wischmann et Martin Baer. Si la capitale de la République démocratique du Congo est riche de ses 10 millions d'habitants, elle l'est aussi par la présence du seul orchestre symphonique au monde dont les musiciens et chanteurs sont noirs et amateurs.

L'idée de la création en 1985 d'un grand orchestre vient du fils de Simon Kimbangu, fondateur de l'Eglise

Kimanguiste en 1921 et prisonnier pendant 30 ans du pouvoir colonial belge. Armand Diagienda Wabasolele, son petit-fils, pilote de formation au chômage, crée l'Orchestre symphonique Kimbanguiste en 1994. Il dirige maintenant avec talent 200 musiciens qui ont fait la connaissance de Haendel, Orff et Beethoven, où plaisir et bonheur se marient intimement avec courage, travail et aussi fatigue. Deux mondes se côtoient à Kinshasa, où les protagonistes sont les mêmes, et où la musique dite "sérieuse" est là, absolument présente comme un message de paix quelque soit le régime politique, les guerres.... Alors, que leur joie demeure" (présentation d'Emmanuelle Fredin.) Après *El sistema* à La Cinémathèque (le samedi 2 novembre), ce film continue d'explorer les modes de démocratisation de la musique classique qu'ont inventé certains pays.

La séance sera suivie d'une conversation avec **Bernard Auriol**, psychiatre et psychanalyste, auteur de *La Clef des Sons* (Eres) et de *Le son au subjectif présent* (AMBx Parem-puyre).

# INFOS PRATIQUES

## LES FILMS SONT PROJÉTÉS À :

**LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE** : 69 rue du Taur - 31000 Toulouse. Tel : 05 62 30 30 10  
Accès métro Capitole ou Jeanne d'Arc. Parking Capitole, Arnaud-Bernard ou Jeanne d'Arc.  
www.lacinemathequedetoulouse.com

**Tarifs** : plein : 6,5 € / réduit : 5,5 € (étudiants, chômeurs, séniors) / abonnement 10 places : 45 € / jeune (- 18 ans) : 3 €. Pour la petite salle, il est conseillé de prendre ses places à l'avance.

**LA MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS** : 1, allée Jacques Chaban-Delmas - 31506 Toulouse.  
Tel : 05 62 27 40 00. Accès métro : Marengo // Bus : 14, 22, station Marengo SNCF. Parking Marengo.

## LES SPECTACLES :

**LA CAVE POÉSIE** : 71 rue du Taur - 31000 Toulouse.  
Tel : 05 61 23 62 00  
Accès métro : Capitole ou Jeanne d'Arc.  
Parking : Capitole, Arnaud-Bernard ou Jeanne d'Arc.  
www.cave-poesie.com

**Tarifs** : plein : 8 € / réduit : 6 € La billetterie ouvre le 15 septembre. Réservation sur appel téléphonique auprès de la Cave Poésie. *La Cave Poésie ouvre jusqu'à minuit pour discuter avec les réalisateurs, artistes...*

**SALLE DU SÉNÉCHAL** : 11 rue de Rémusat - 31000 Toulouse  
Accès métro : Capitole ou Jeanne d'Arc. Parking : Capitole, Arnaud-Bernard, Jeanne d'Arc.



Nous nous efforçons de rendre le festival accessible aux personnes à mobilité réduite.

### Petite règle de conduite !

On n'entre pas dans la salle après le début de la séance, et on ne peut pas entrer pour le deuxième court métrage d'une même séance. Merci !

## TOUS LES JOURS DANS LA COUR DE LA CINÉMATHÈQUE

**Restaurant, bar, mini-concerts de groupes amateurs, rencontres, signatures, stands associatifs.**

**Restauration** par Les p'tits plats d'Eva.

**Animations musicales** : musiques des peuples du monde en continu sous le chapiteau de 12h30 à 20h30 : chorales d'ici et d'ailleurs, concerts-découvertes... se référer au programme animations sur le site internet.

**Expositions d'instruments de musiques du monde** avec Djoliba.

**Expo-vente d'ouvrages** (CD, livres, DVD) sur les musiques des peuples du monde en partenariat avec Harmonia Mundi et la librairie Ombres Blanches.

# INFOS PRATIQUES

LES RENCONTRES PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA SONT ORGANISÉES PAR L'ASSOCIATION ESCAMBIAR



[www.escambiar.com](http://www.escambiar.com)

EN PARTENARIAT AVEC :

La Cinémathèque de Toulouse



Conservatoire à rayonnement régional musique danse théâtre Toulouse



Société française d'ethnomusicologie



Comité du Film Ethnographique



Les images qui vous parlent  
CARREFOUR CULTUREL ARNAUD BERNARD

iRio Loco!



Amadeus Pianos  
Depuis 1991



AVEC LE SOUTIEN DE :

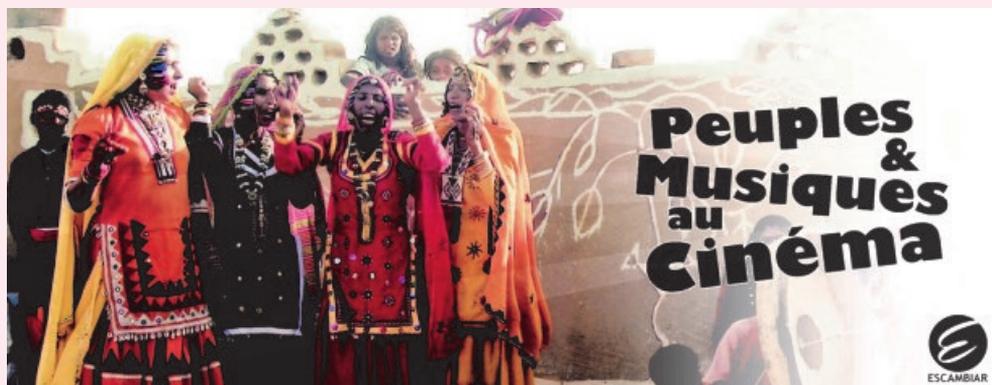


[midipyrenees.fr](http://midipyrenees.fr)



Crédit couverture : Souder, Copyright 1972, 20th Century Fox Film Corporation  
Graphisme et mise en page : Victor Vercamer // Impression : Fabulous Box  
Licence d'entrepreneur de spectacles n°13-13178

# INFOS PRATIQUES



## PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA EST ORGANISÉ PAR ESCAMBIAR :

Direction artistique et programmation : **Claude Sicre**

Conseil : **Xavier Vidal**, musicien collecteur et coordinateur du département de musiques traditionnelles au sein du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse ; **Bernard Lortat-Jacob**, ethnomusicologue, directeur de recherche honoraire au CNRS ; **Maria Manca**, Université Paris 7-Diderot ; **Jean-Christophe Maillard**, ethnomusicologue et maître de conférence à l'Université de Toulouse-Le Mirail ; **The Library Of Congress**, Washington, USA ; le **CNRS Images** ; **Laurent Pellé**, Comité du Film Ethnographique ; le **CNRS-Muséum national d'Histoire naturelle** ; **Suzanne Fürniss-Yacoubi** et **Laurence Fayet**, Société Française d'Ethnomusicologie ; **Ghislaine Culos**, du bar ; **Sylvie Allix** ; le festival **Cinespaña** ; **La Cinémathèque de Toulouse**.

Chargée de production : **Karine Ricalens**

Assistante : **Hélène Pierre**

Régie : **Thomas Gaiardo** et **Guillaume Lajudie**

Aide à la coordination animations : **Inès Abdesselam**

Stagiaire en audiovisuel : **Charbel Nader - ESAV**

Stagiaire en communication : **Victor Vercamer - ESC**

Merci aux correcteurs : **Myriam Mazouzi**, **Nicole Sibille**, **Xavier Vidal**

Merci à **Marion Quenut** de l'association TOULANGUES.

## ESCAMBIAR C'EST QUOI ?

L'association Escambiar existe depuis mars 1981. Elle fait le management et la direction artistique des Fabulous Trobadors, Bombes 2 Bal, 3Zélectriques, Nouveaux Cantadors et de la Chorale Civique d'Arnaud-Bernard ; organise des ateliers de chant, de danse, et des échanges avec des musiciens d'autres pays ; réalise des créations pour le jeune public : livres-disques *Le quartier enchantant*, *Des nouvelles du quartier enchantant* (Actes Sud) et *Les comptines de la récré de Pomme d'Api* (Editions Bayard Jeunesse) ; propose des interventions pédagogiques et chansons en milieu scolaire et autres, en lien avec les spectacles, CD et livres. Ses ressources lui viennent de la vente de concerts, de livres, de disques, et d'interventions pédagogiques. Elle est soutenue par les pouvoirs publics pour son centre de ressources et pour l'organisation des rencontres *Peuples et Musiques au Cinéma*.

*Certains titres sont annoncés sous réserve de l'accord de leurs ayants droits.*

[www.peuplesetmusiquesaucinema.com](http://www.peuplesetmusiquesaucinema.com)



## 10 % pour tout achat

CD / DVD (hors livres)



en boutique  
sur présentation de ce coupon

en ligne

Flashez ce code et rendez-vous sur  
[eboutique.harmoniamundi.com](http://eboutique.harmoniamundi.com)



JEUDI 31 OCT

VENDREDI 1er NOV

SAMEDI 2 NOV

DIMANCHE 3 NOV

LA CINEMATHEQUE DE TOULOUSE — 69, rue du Taur, Toulouse

**18h00** : Hyper-mini bal des **Bombes 2 Bal**  
**18h30** : Passe-rue du Capitole à la Cinémathèque  
**19h15** : Inauguration  
**20h45** : **Bertsolari**, d'A. Altuna (85 min)  
**21h00** : **India by song**, de V. Singh (62 min)

**15h30** : **Funérailles de Madame Hào**, de J.-C. Maillard (23 min) + **Chants funéraires du Caucase géorgien**, d'H. Zemp (21 min)  
**18h00** : **Duende y misterio del flamenco**, d'E. Neville (75 min)  
**18h15** : **Plan séquence d'une mort créée**, de F. Baraldi (62 min)  
**20h15** : **Gara Nostra**, de L. Wallecan (52 min)  
**20h30** : **Ali Farka Touré, le miel n'est jamais bon dans une seule bouche**, de M. Huraux (90 min)  
**15h15** : **Sounder** (fr), de M.

Ritt (105 min)

**15h30** : **Ango, une leçon de musique africaine**, de J. Blumberg (36 min) + table-ronde

**18h** : **Jon face aux vents**, de C. Fajal (77 min)

**18h45** : **El sistema**, de P. Smaczny, M. Stodtmeier (65 min)

**21h00** : **Gbanga Tiita** (oc), de T. Knauff (7 min) + **Sounder** (oc), de M. Ritt (105 min)

**21h15** : **Gwoka**, de C. Bourguine, O. Lichen (55 min)

**15h00** : **Le chant des harmoniques**, de H. Zemp (23 min) + **Voix de fête, voix de poitrine**, de H. Zemp (38 min)

**15h15** : **Le premier rasta**, de H. Lee (85 min)

**17h** : **Le chant des fous**, de G. Luneau (93 min).

LES CONCERTS A LA CAVE POESIE — 71, rue du Taur, Toulouse

**21h30** : Les Hautes Herbes

**19h30** : **Alberte Forestier**  
**21h30** : **Rafael Pradal**

**19h30** : **Duo Guateke**  
**21h30** : **Paban Das Baul**

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET DU FESTIVAL sur : [www.peuplesemusiquesaucinema.com](http://www.peuplesemusiquesaucinema.com)

Ne pas jeter dans la nature.

Tous les films sont accompagnés de conférences et débats avec des spécialistes.  
Tarifs FILMS : plein : 6.5 €, réduit : 5.5 €, 3 € / CONCERTS : plein : 8 €, réduit : 6 €